Bilan JS 2026

L'équipe animation du PEPR VDBI remercie les nombreux participants, les intervenants ainsi que Rennes Ville/Métropole, l'Université Rennes 2 et L'Institut Agro Rennes-Angers, pour ces Journées Scientifiques 2026 qui se sont déroulées du 29 septembre au 1er octobre.



Crédit photo : Solène André

175 Inscrits

62 Intervenants & Modérateurs

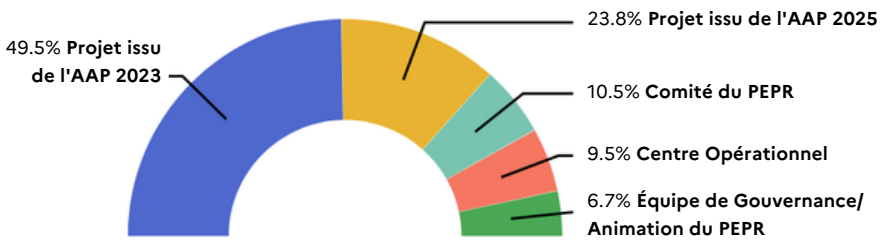
1ères Rencontres (post)doctorales

2 Balades urbaines

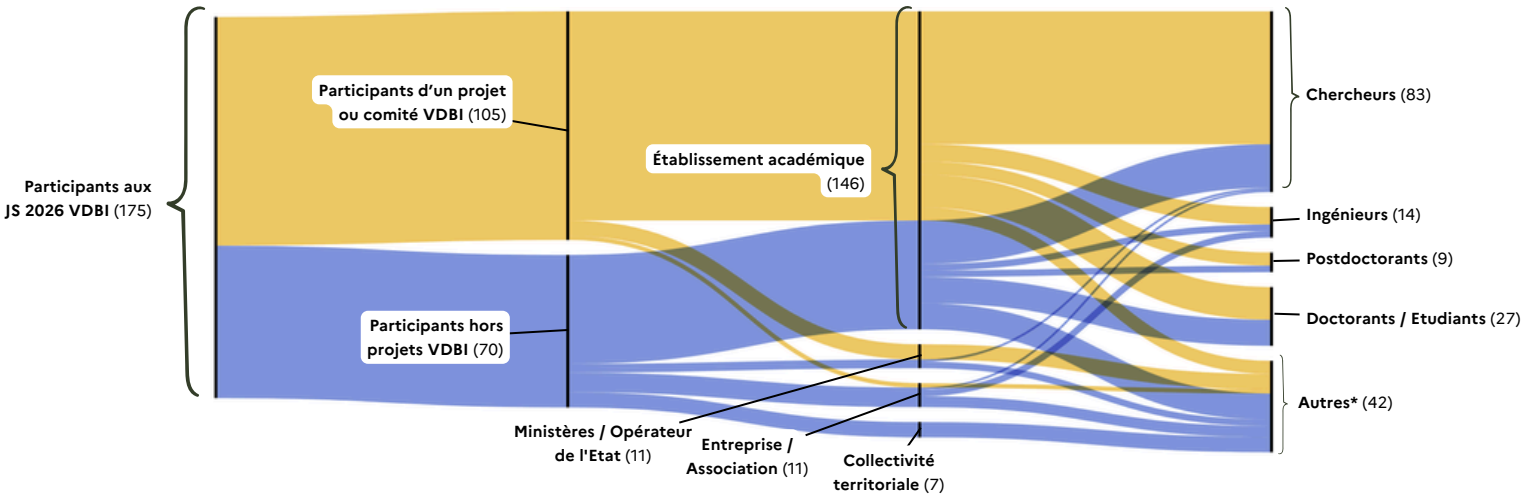
15 sessions :
- **2** Keynotes
- **2** Ateliers
- **1** Session inter-projets
- **4** "Regards croisés"
- **6** Présentations

Répartition des participants des JS 2026

Participants venant d'un projet ou comité (gouvernance) PEPR VDBI



Participants selon leur milieu professionnel et fonction



*Autres : chefs de projets, coordinateurs, responsables, etc.

Sources : les inscriptions des Journées Scientifiques 2026 et l'événement des Rencontres Doctorales et Postdoctorales sur SciencesConf.

Bilan JS 2026

Les Journées Scientifiques sont devenues un rendez-vous que l'on espère incontournable dans l'animation de la « communauté VDBI » et pour ces 4èmes journées, c'est le défi n° 5 du programme – « ville durable, santé, bien-être » - qui a fait l'objet d'un focus. Cela a aussi été l'occasion d'introduire les 14 nouveaux projets lauréats de l'AAP2 de 2026 « Projets interdisciplinaires et trios de thèses » et de mettre à l'honneur la jeune recherche au travers des premières « rencontres (post)doctorales ».



Les JS ont démarré avec un retour sur le pilotage et la gouvernance du programme. La communauté rassemble désormais plusieurs centaines de chercheurs et partenaires socio-économiques à travers divers laboratoires répartis en France (avec une forte présence à Lyon, Paris, Marne-la-Vallée etc…). Le programme des Journées Scientifiques 2026 a été dévoilé : ces journées devaient favoriser les échanges et le croisement des regards au sein de la communauté.

S'agissant des avancées du programme, de la cartographie et des outils de veille : les pilotes sont revenus sur la chronologie des appels à projets (AAP). Un nouvel accompagnement est également présenté, Soutien à la recherche "SUR" (Synergies URbaines) : un financement souple (de 20 000 à 80 000 euros sur 18 mois) pour accompagner des projets émergents et renforcer les Synergies URbaines.



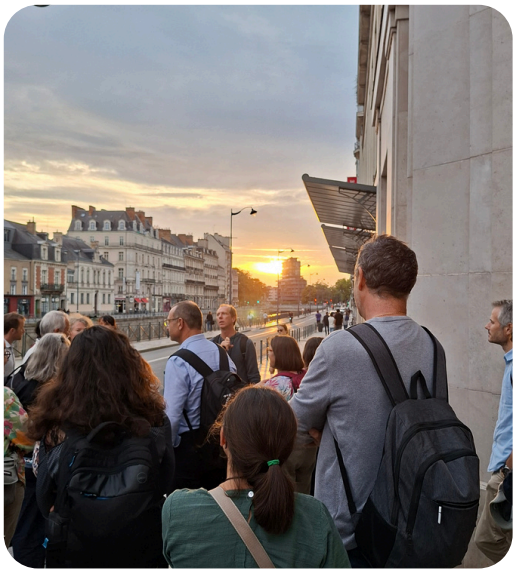
Plénière en Salle du Conseil de l'Hôtel de Rennes Métropole / Crédit photo : Solène André

La mission de veille a présenté les différents outils mis en place au sein du PEPR afin de pouvoir mieux cartographier les projets, les laboratoires et les partenaires socio-économiques impliqués; des outils pour mieux analyser les corpus produits dans le PEPR (comme par exemple des analyses lexicométriques), ainsi que l'intégration progressive des publications de la communauté sur la plateforme HAL pour répondre aux exigences de la science ouverte.

Un premier focus thématique a eu pour sujet L'Urbanisme Favorable à la Santé (UFS). Présenté par Anne Roué-Le Gall (Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique / Collectif UrbASEPT), l'UFS constitue un axe fort des journées. Cette approche repositionne l'aménagement et l'urbanisme comme des leviers clés pour agir sur les déterminants de la santé, du bien-être, de l'environnement et du climat. Les principes clés sont :

- Une vision globale et positive de la santé (au-delà de la simple absence de maladie).
- Une recherche de co-bénéfices entre santé, environnement et climat (atténuation et adaptation).
- Une approche systémique considérant les territoires de vie comme des systèmes complexes.

Les outils développés sont des guides méthodologiques (comme ISadOrA pour les plans locaux d'urbanisme) et des plateformes numériques (comme My Green Space pour évaluer le potentiel santé des espaces verts urbains).



Balade urbaine par Jean Nabucet / Crédit photo : Solène André

La première journée s'est conclue par deux balades urbaines de découverte du coeur de ville de Rennes, organisées par Jean Nabucet (projet NEO) avec Théo Le Saint (LETG Rennes) et Charlotte Brabant (Université Rennes 2).

La seconde matinée a porté sur l'articulation avec la santé et les risques (Approche "One Health"). Ceci s'est réalisé en partenariat avec le PEPR Maladies Infectieuses Emergentes (MIE). Une présentation de la Stratégie d'accélération (MIE-MN) a été faite par Lucile de Traversay (SGPI), de même qu'une présentation du PEPR MIE par Hervé Raoul (ANRS Maladies infectieuses) : Présentation du programme et de sa complémentarité avec l'initiative internationale PREZODE, axés sur une approche décloisonnée entre santé humaine, animale et environnementale, avec notamment les projets phares : projet RATSWIM (surveillance des rongeurs et de la transmission de pathogènes via les eaux usées), les initiatives étudiantes de l'école EID@Lyon (conception de pièges innovants combinant chaleur, CO2 et composés organiques volatils pour lutter contre le moustique tigre à Villeurbanne).

Une table-ronde associant des chercheurs et chercheuses des deux PEPR a suivi et sera l'objet d'un livrable spécifique à venir.

Sciences participatives, métrologie et observatoires urbains ont ensuite fait l'objet d'une session spécifique. Le projet NEO (New Environmental Observatory) qui vise à accélérer la production de connaissances environnementales grâce au numérique et à l'implication citoyenne a été présenté, ainsi que le projet Terra Forma (Equipex+, présentation Laurent Longuevergne - Géosciences) : il s'agit d'une plateforme de conception et de déploiement de capteurs environnementaux open-source (basés sur une démarche low-tech et de symétrie entre chercheurs et citoyens), offrant services IoT, portails de données et catalogue d'instruments de mesure (eau, air, sol, biodiversité). Maryse Carmès (CNAM) a présenté les modèles de participation : Mobilisation des cadres de la démocratie technique (modèles de Michel Callon) pour structurer le dialogue entre science et société, allant de l'instruction publique à la co-production des savoirs.

Deux sessions thématiques se sont succédés le mercredi 30 septembre après-midi consacrées aux "plateformes" et "outils d'aide à la décision et transfert vers les territoires" : présentation des outils structurants pour le PEPR VDBI par le Centre opérationnel SIVDBI, des retours d'expériences industriels et territoriaux (Efficacity) : Développement d'outils d'aide à la décision comme Plan Climat 360 (déployé à Rouen), Urban Print pour les bilans carbone d'aménagement, et la méthode SED Patrimoine tertiaire permettant de réduire de 50% les coûts de rénovation énergétique des bâtiments publics. Une session posters scientifques a permis aux participants d'échanger avec les (post)doctorants/doctorantes présents. La journée s'est terminée avec une mise en avant des collaborations étroites entre la recherche et les collectivités par l'intervention de Rennes Métropole.



Session posters avec les (post)doctorants / Crédit photo : Solène André



Marc Dumont (Université de Lille) / Crédit photo : Solène André

La dernière matinée en plénière a été consacrée à une keynote scientifique par Marc Dumont (Université de Lille) sur le thème « Métabolisme et gisement de ressources : de la régénération urbaine à la ville régénérative » puis à une session thématique sur l'impact sociétal de la recherche animée par des membres du CNRS (Catherine Dargemont, Patricia Laurens, Benoit Glorieux) et de Sorbonne Université (Antoine Heidmann). Cette session a abordé la méthodologie d'évaluation de l'impact sociétal à travers des outils et des études de cas, notamment le chantier scientifique de Notre-Dame de Paris (2025) : structuration des sciences du patrimoine, formation et retombées culturelles.

L'évènement s'est clôturé par un bilan mettant en avant la dynamique de la communauté et la feuille de route du programme jusqu'en 2031.